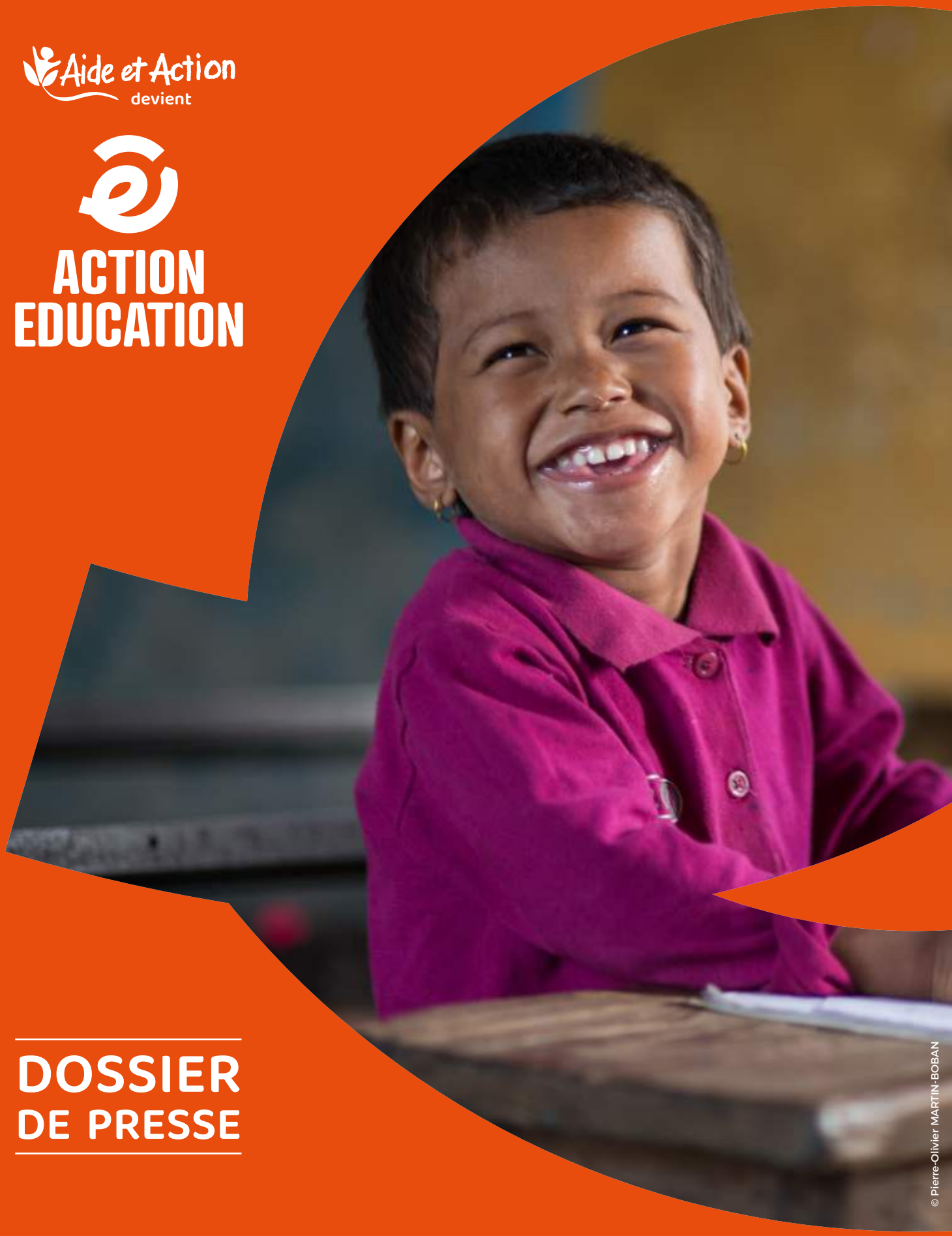
Aide et Action
devient

ACTION EDUCATION



© Pierre-Olivier MARTIN-BOBAN

DOSSIER DE PRESSE

40 YEARS OF EDUCATION
ANS D'ÉDUCATION

TOUT COMMENCE PAR L'ÉDUCATION !

© Vincent REYNAUD-LACROZE

AIDE ET ACTION DEVIENT ACTION EDUCATION

Plus de 40 ans d'actions en faveur de l'éducation dans le monde

Créée en 1981, en France, Aide et Action, association internationale de développement par l'éducation, assure l'accès à une éducation de qualité aux populations les plus vulnérables et marginalisées, en particulier les enfants, les filles et les femmes, afin que toutes et tous puissent maîtriser leur propre développement et contribuer à un monde pacifié et durable.

Parce que l'accès à une éducation de qualité permet de lutter contre la pauvreté et les maladies, de limiter le changement climatique et de bâtir la paix dans un monde durable, l'association favorise l'apprentissage tout au long de la vie. Ainsi, elle porte une attention toute particulière à l'éducation et à la protection de la petite enfance ; à l'accès et à la qualité de l'éducation aux niveaux primaire et secondaire ; ainsi qu'à la formation professionnelle et l'insertion sociale.

En fondant son intervention sur les valeurs de dignité, d'inclusion et d'intégrité, ainsi que sur les principes d'action que sont la transparence, la redevabilité et la solidarité, et grâce au soutien de ses 51 000 donateurs, Aide et Action mène actuellement 85 projets dans 19 pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe pour près de 3 millions d'enfants, de jeunes et d'adultes.

ACTION EDUCATION

Un nouveau nom pour mieux porter son positionnement stratégique

À l'occasion de ses 40 ans et afin d'accompagner ses nouvelles orientations stratégiques à horizon 2030, l'association adopte un nouveau territoire de marque : « Aide et Action » devient « Action Education ».

Cette nouvelle dénomination, claire et facilement compréhensible par tous, sans barrière de langue, réaffirme son engagement et sa conviction profonde : « *Tout commence par l'éducation !* ».

Une nouvelle campagne pour réaffirmer la mission sociale de l'association

« *L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde* », affirmait Nelson Mandela. C'est cette citation, simple et puissante, qui a inspiré la nouvelle campagne d'Action Education (lancement en septembre 2022).

Créative et impactante, elle se déroule sur un terrain bien connu des écoliers : le tableau noir. Sur l'ardoise, stylo, règle et gomme s'animent et se muent en « armes » permettant de combattre les menaces et les obstacles à l'accès à l'éducation.

POURQUOI L'ÉDUCATION ?

Sans éducation, aucun progrès social, sanitaire, économique et politique n'est envisageable. L'éducation est bien le vrai point de départ d'un cercle vertueux dont les impacts sont visibles dans tous les aspects de la vie quotidienne.

Depuis plus de 40 ans, Action Education assure l'accès à l'éducation de qualité pour toutes et tous. Son objectif ? « Ne laisser personne de côté ».

L'éducation, pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion

Les personnes ayant acquis les compétences de base (lire, écrire, calculer) ont plus d'opportunités de trouver un emploi et/ou de développer des activités génératrices de revenus.

Elles connaissent également mieux leurs droits et sont plus à même de les faire appliquer.

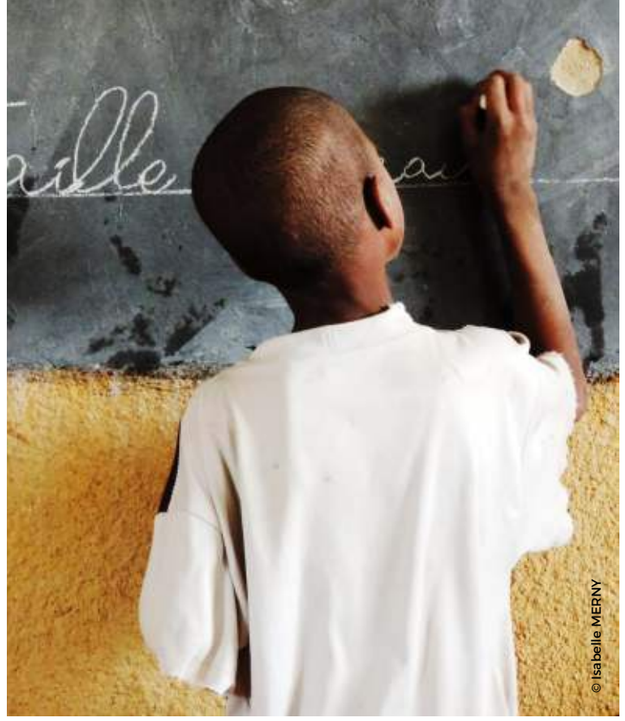
Avec la pandémie de COVID-19, plus de 207 millions de personnes supplémentaires sont à risque de basculer dans l'extrême pauvreté ; ce qui porterait le nombre total à plus d'un milliard de personnes d'ici 2030.

→ Si tous les enfants des pays à faible revenu quittaient l'école en sachant lire, la pauvreté globale diminuerait de 12 %.

L'éducation, pour faire obstacle aux maladies

Une éducation de qualité, notamment à l'hygiène de base, contribue à prévenir les maladies dites évitables.

Elle est notamment particulièrement efficace contre les maladies infantiles, la malnutrition et l'une des clés pour limiter la propagation des pandémies.


© Isabelle MERNY

L'Objectif de Développement Durable #4

En 2015, plus de 193 chefs d'État se sont engagés à atteindre, en 15 ans, 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies. Ces ODD sont destinés à éradiquer la pauvreté, protéger la planète, offrir à tous les enfants l'accès à une éducation de qualité et garantir la prospérité pour toutes et tous, d'ici à 2030.

L'ODD #4 annonce : « *Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* » et appelle à la construction et à l'amélioration des établissements scolaires, à l'augmentation du nombre d'enseignants qualifiés et à l'élimination des inégalités de genre dans le domaine de l'éducation.

« *Une éducation inclusive, équitable et de qualité est au cœur du Programme 2030 en tant que facteur clé du développement durable (...) C'est le fil d'or qui traverse les 17 ODD* » affirmait déjà, en 2017, Peter Thomson, Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Alors que le nombre de décès d'enfants âgés de moins de 5 ans avait atteint un plus bas historique en 2019 (5,2 millions), on redoute – depuis l'avènement de la pandémie de COVID-19 – une hausse considérable de ce chiffre aujourd'hui.

→ Chaque année supplémentaire de scolarisation d'une mère réduirait la mortalité infantile de 5 à 10 % ; les enfants dont la mère a suivi des études secondaires ou au-delà ont deux fois plus de chances de survivre au-delà de leur cinquième année que ceux dont la mère n'est pas éduquée.

L'éducation, clé de l'émancipation des filles et des femmes

Alors que les filles et les femmes représentent la moitié de la population, elles ont moins souvent accès à l'éducation et au marché du travail.

L'égalité des genres est pourtant essentielle pour bâtir une société inclusive, contribuer à la croissance économique d'un pays, accélérer le changement durable et changer le monde !

Sans éducation, une fille, une femme, est nettement plus exposée aux grossesses et mariages précoces, à la dépendance et aux métiers précaires ainsi qu'aux violences, discriminations et atteintes aux droits humains.

© Omar HAVANA

CHIFFRES-CLÉS

EN 2021

91 PROJETS
menés dans 20 pays

PRÈS DE 1,5 MILLION DE PERSONNES
(dont plus de 848 000 enfants et jeunes [47,1 % de filles] et plus de 638 000 adultes [50,6 % de femmes])

PRÈS DE 9 300 ENSEIGNANTS ET 4 329 ÉCOLES IMPLIQUÉS

516 SALARIÉS ET 11,8 M€ DÉDIÉS AUX PROJETS

L'éducation, pour bâtir le monde de demain

L'accès à l'éducation favorise le développement et l'apprentissage des enfants, mais aussi une meilleure appréhension du monde dans lequel ils vivent. L'éducation est le premier pas vers la tolérance et le « vivre ensemble ». Elle apprend la non-violence et forme les citoyens de demain.

L'éducation est particulièrement importante pour les communautés fragiles ou en reconstruction. Elle procure un sentiment de stabilité, de structuration et d'espoir en l'avenir. Ainsi, elle contribue à apaiser les traumatismes consécutifs à une pandémie, une catastrophe naturelle ou un conflit.

L'éducation a le pouvoir d'encourager les changements d'attitude et de comportement. L'école permet ainsi aux plus jeunes de découvrir les répercussions du changement climatique, tout en apprenant à s'adapter à ses conséquences.

D'ici à 2030, 622 millions d'enfants, soit un tiers des enfants, vivront dans des pays où l'éducation est menacée par la guerre, les violences, ou le changement climatique.

→ Chaque année d'éducation réduit le risque de conflit d'environ 20 % ; pour chaque année supplémentaire de scolarité que les filles reçoivent, la résilience de leur pays aux catastrophes climatiques s'améliore considérablement.

© Christine REDMOND

Avec la COVID-19, on estime qu'entre 11 et 20 millions de filles pourraient ne jamais retourner à l'école. Elles rejoindraient alors les 130 millions qui n'étaient déjà pas scolarisées avant la crise.

→ Une année de scolarité supplémentaire peut augmenter les revenus d'une femme de 10 à 20 %.

L'ÉDUCATION EST UNE URGENCE !

Tous les enfants disposent du droit fondamental et inaliénable à une éducation de qualité (Articles 28 et 29 de la Convention relative aux Droits de l'Enfant) et pourtant, aujourd'hui, 258,4 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes ne sont pas scolarisés et 773 millions d'adultes (dont 63% de femmes) sont analphabètes. Parmi ceux qui sont scolarisés, moins d'1 sur 2 atteint le seuil minimal de compétences en lecture, en écriture et en calcul à la fin de l'enseignement primaire.

© Vincent REYNAUD-LACROZE

QUELS SONT LES PRINCIPAUX FREINS À L'ACCÈS À L'ÉDUCATION POUR TOUTES ET TOUS AUJOURD'HUI ?

PAUVRETÉ, INÉGALITÉS, TRAVAIL DES ENFANTS

Frais de transport, d'inscription, uniforme, fournitures scolaires… Aujourd'hui encore, dans nombre de pays, l'éducation n'est pas gratuite. Dans les pays en développement, 46 % des groupes les plus marginalisés n'ont que très peu de chances de recevoir une éducation gratuite d'ici 2030 et 31 % n'ont même aucune chance.

Dans les pays les plus défavorisés, le travail des enfants permet aux familles en difficulté d'améliorer leurs revenus et leur condition. 160 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans, soit 9,6 % des enfants de cette tranche d'âge, travaillent ; 79 millions exercent des travaux dangereux ; 4,3 millions d'enfants sont assujettis à du travail forcé (servitude pour dettes, prostitution, enfants-soldats, etc.)

Et, dans la majorité de ces pays, la probabilité d'exercer un travail domestique est deux fois plus élevée pour les filles que pour les garçons.

INÉGALITÉS DE GENRE

Selon les pays, 10% à 30% des parents affirment que leurs enfants ont abandonné l'école secondaire en raison d'un mariage ou d'une grossesse précoces.

Or, le mariage des enfants reste une pratique autorisée dans au moins 116 pays et territoires.

ECOLES PRISES POUR CIBLES

Partout, écoles, universités, enseignants, élèves, sont régulièrement visés par des attaques et des violences perpétrées par des mouvements extrémistes.

L'école doit être un lieu sûr. Protéger l'éducation dans les zones de conflit doit être une priorité : un enfant qui ne va pas à l'école est davantage susceptible d'être enrôlé par des groupes armés. Briser ce cercle vicieux est primordial !

AVÈNEMENT DE LA COVID-19

La pandémie a exacerbé la crise préexistante de l'éducation et des apprentissages. Au plus fort de la crise, en mars-avril 2020, 1,6 milliard d'enfants, dont 767 000 filles, ont été privés d'éducation. Soit près de 91% de la totalité des apprenants mondiaux. 4 pays sur 5 ont mis en place des enseignements à distance durant la fermeture des écoles, mais plus de 465 millions d'enfants se sont retrouvés exclus de toute continuité pédagogique faute d'accès aux outils numériques.

On estime aujourd'hui qu'un minimum de 24 millions d'enfants, dont 11 millions de filles, ne reviendront pas à l'école en raison des conséquences économiques et sociales de la COVID-19. Les conséquences - immédiates, à moyen et à long terme - de la pandémie sur le développement humain sont tout autant catastrophiques qu'avérées.

MANQUE DE FINANCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour atteindre l'Objectif d'une éducation pour tous d'ici 2030, l'UNESCO estime nécessaire de multiplier par 6 le montant actuel de l'aide à l'éducation ; de privilégier les financements pour l'aide à l'éducation de base et secondaire ; et de cibler, en priorité, les pays à faible revenu.

Or les pays habituellement donateurs et pourvoyeurs de l'Aide Publique au Développement (APD) et à l'éducation mondiale sont eux aussi confrontés à la crise liée à la COVID-19. Avec un budget public sous pression, les gouvernements auront tendance à privilégier la santé et l'économie, plutôt que l'éducation. Après avoir atteint un plus haut historique en 2018, l'aide à l'éducation devrait baisser de 12 % (moins 2 milliards de dollars). Elle devrait reprendre en 2023 un niveau de croissance et au même rythme qu'entre 2012-2020. Les niveaux atteints en 2018 ne pourraient alors être retrouvés qu'en 2026, soit 6 ans plus tard.

L'ÉDUCATION POUR TOUS, LA PRIORITÉ D'ACTION EDUCATION

Action Education est convaincue qu'une éducation de qualité pour toutes et tous passe par l'inclusion.

L'association oriente ses programmes vers les populations les plus vulnérables et marginalisées (enfants, filles et femmes, défavorisés, non scolarisés/déscolarisés/à risque d'abandon scolaire, migrants, enfants des rues/en situation de handicap/vivant dans des contextes de crises, minorités ethniques, etc.)

Action Education axe son intervention sur trois grands types de programmes couvrant le cycle de vie éducatif d'un individu :

1. Éducation et protection de la petite enfance

Action Education priorise les approches innovantes en matière de petite enfance et ce afin d'améliorer le développement cognitif et les résultats d'apprentissage des enfants âgés de 0 à 8 ans.

2. Accès et qualité de l'éducation pour les niveaux primaire, moyen et secondaire

Afin d'améliorer la fréquentation et les résultats scolaires, notamment des populations les plus vulnérables et marginalisées, Action Education améliore l'accès et la qualité de l'éducation (constructions d'infrastructures, formations d'enseignants, amélioration de l'environnement scolaire, sensibilisation à l'importance de l'éducation, plaidoyer auprès des institutions pour une refonte du système éducatif...).

3. Éducation tout au long de la vie et formation professionnelle

Action Education répond aux déficits de compétences et renforce la résilience quant aux moyens de subsistance afin d'améliorer les opportunités économiques et les perspectives d'avenir des populations marginalisées.

Les actions dédiées aux filles et aux femmes sont transversales à ces trois domaines prioritaires.

© Julie PUDLOWSKI

UNE PRÉSENCE INTERNATIONALE

© Sandrine ASSOULINE

© MDM

INDE : Éclairer l'avenir des filles

Le projet « ENLIGHT », lancé en 2015 et en partenariat avec Capgemini, couvre aujourd'hui plusieurs villes indiennes.

Via ses 45 « Child Support Centres », Action Education s'engage auprès des filles défavorisées, afin de leur donner accès à un apprentissage de qualité (améliorer leurs compétences en lecture, écriture et arithmétique de base) et développer leurs compétences analytiques/générales/de vie, afin de favoriser leur développement holistique et les aider à envisager une vie et un avenir meilleurs, grâce à l'éducation.

2 000 filles vulnérables et/ou marginalisées (en situation de handicap, infectées par le VIH-SIDA, enfants de travailleuses du sexe, de familles de migrants ou de chiffonniers, ou encore issues de la minorité musulmane et de certaines castes défavorisées) sont ainsi accompagnées.

Dès la mi-mars 2020, des kits alimentaires et sanitaires ont été distribués aux familles ayant perdu leurs moyens de subsistance suite à la crise liée à la COVID-19. 3 253 personnes en ont bénéficié. Des applications éducatives numériques, des cours en ligne et des fiches de travail imprimées ont permis de maintenir une continuité éducative pendant la fermeture des écoles. En 2021, 2 516 filles ont été directement concernées par ce projet.

BULGARIE : Redonner accès aux droits fondamentaux

En Bulgarie, un grand nombre de personnes vivant en habitats précaires, notamment les femmes et les jeunes, font face à de nombreuses discriminations et pâtissent d'un accès restreint aux services sociaux, éducatifs, de santé, ainsi qu'aux opportunités économiques/professionnelles.

Le « ghetto » de Nadejda, où vivent 18 000 à 20 000 personnes, situé en périphérie de la ville de Sliven, est particulièrement défavorisé.

En collaboration avec Médecins du Monde, Action Education vise à mobiliser et à renforcer le pouvoir d'agir des jeunes et des femmes pour leur permettre d'améliorer leur accès aux droits (santé, éducation, insertion professionnelle) et de développer eux-mêmes des projets répondant à leurs difficultés.

© Christine REDMOND

PROJET DE BIBLIOTHÈQUES MOBILES EN ASIE DU SUD-EST

Au Cambodge, pour faciliter l'accès à la lecture dans les zones isolées et reculées du pays, Action Education a imaginé une solution innovante : depuis 2018, des "tuk-tuk" (tricycles motorisés) transformés en petites bibliothèques mobiles parcourent les villages et facilitent l'accès des enfants aux livres et au matériel éducatif (tablettes, jeux) dont ils sont privés. L'objectif ? Améliorer les niveaux d'alphabétisation et encourager l'apprentissage et l'amour de la lecture.

En mars 2020, lors de l'avènement de la COVID-19, Action Education a encore innové et adapté son projet en transformant ses tuk-tuk-bibliothèques en stations sanitaires mobiles. Dans une démarche d'éducation à la santé, des supports d'information et des messages de sensibilisation aux gestes barrières sont délivrés dans des villages.

Des kits d'hygiène, du savon et des matériels dédiés à la construction de stations de lavage des mains ont également été fournis. Dans le Cambodge rural, où 40% des ménages ne disposent pas d'installations d'hygiène de base, notre réponse a été vitale. À l'aide de simples tuyaux et robinets et en utilisant l'eau potable d'une famille volontaire, nos bénévoles communautaires ont ainsi mis en place environ 2 stations de lavage des mains en plein air par village. Les enfants ont agi en tant que relais et ont apporté affiches et savon à leurs familles, transmettant ainsi leurs connaissances. Ce projet, simple et rentable, est toujours en cours, promouvant une solidarité communautaire qui profite à tous.

Des stocks de livres sont également laissés aux enfants pour qu'ils puissent continuer à lire lors des confinements et des fermetures d'écoles.

En 2020, nos activités de réponse à la COVID-19 ont atteint plus de 80 000 personnes, dont près de 85% étaient des enfants.

© Isabelle MERNY

BURKINA FASO : Émanciper les femmes

De 2019 à 2021, le projet « FORSELF » a permis à des femmes âgées de 18 à 45 ans et vivant dans l'arrondissement 10 de la commune de Ouagadougou, la capitale, de suivre des sessions d'alphabétisation (lecture, écriture, calcul) et d'acquérir des savoirs, compétences et moyens (formation aux réseaux sociaux, développement personnel) indispensables à la conduite d'une activité génératrice de revenus. Avec leurs conjoints, elles ont également été sensibilisées sur les questions liées au genre et au leadership féminin.

L'objectif ? Leur permettre de devenir actrices de leur vie et de contribuer au développement du pays.

CAMBODGE : Assurer le développement du jeune enfant et le préparer à l'entrée à l'école

Dans les provinces de Kep et de Kandal, Action Education accroît l'accès aux soins et à une éducation de qualité pour les enfants âgés de 3 à 8 ans afin de les préparer à une transition en douceur et réussie vers l'école primaire : soutien technique et formation aux éducateurs, parents et soignants, ainsi qu'aux autorités locales afin de créer des environnements d'apprentissage durables, de qualité et adaptés.

En 2021, 112 écoles maternelles et primaires ont été soutenues pendant leurs fermetures prolongées dues à la COVID-19, ; 924 enfants d'âge préscolaire, dont 50% de filles, ont été accompagnés ; des activités ont été menées et du matériel divers tels que des livres à colorier, d'histoires et des contenus vidéo a été distribué.

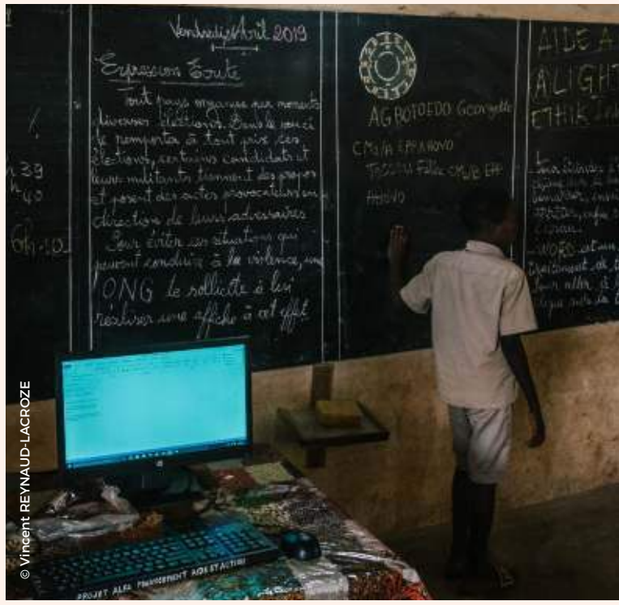
© Christine REDMOND

AFRIQUE : Éclairer les écoles primaires

En Afrique de l'Ouest, on estime que 9 écoles sur 10 n'ont pas l'électricité (soit 200 000 établissements scolaires concernés).

Avec le soutien financier de l'Agence Française de Développement (AFD), Action Education intervient au Bénin et au Burkina Faso. 60 écoles de chaque pays bénéficient du projet « Ecole éclairée centre de ressources pour une éducation de qualité (EECREQ) » : électrification solaire, dotation en matériel informatique et accès à des ressources pédagogiques en ligne.

Les conditions d'apprentissage et de réussite d'environ 18 000 élèves de 120 écoles et de 1 000 habitants de 120 communautés, ainsi que les connaissances et la pratique pédagogique de plus de 800 enseignants sont ainsi nettement améliorées.


© Vincent REYNAUD-LACROZE

PLUS DE 40 ANS AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

© Christine REDMOND

1981
Pierre-Bernard Le Bas fonde Aide et Action, lance les premiers projets en Inde et initie les parrainages d'enfants

1983
Ouverture du projet au Burundi, 4ème pays d'intervention après l'Inde, le Kenya et le Rwanda

1984
Développement des premiers projets dédiés à la petite enfance en Inde

1987
Premier séminaire de formation des enseignants en Inde

2002
Aide et Action inclut la prévention des maladies dans ses projets

2004
Suite au Tsunami, Aide et Action met en place des centres de formation professionnelle pour (jeunes) adultes en Asie du Sud

2007
Aide et Action développe une mission éducative en France et, plus tard, en Europe pour les populations vivant en habitat précaire

2015
Aide et Action lance le projet « Enlight » en Inde (voir page 9)

2016
Aide et Action lance le projet « A Light For Africa » en Afrique de l'Ouest (voir page 11)

2017
Aide et Action participe à la libération de 50 jeunes migrants indiens exploités

2018
Aide et Action lance le projet « bibliothèques mobiles » au Cambodge (voir page 10)

2019
Aide et Action célèbre la 1ère édition de la Journée Internationale de l'Education

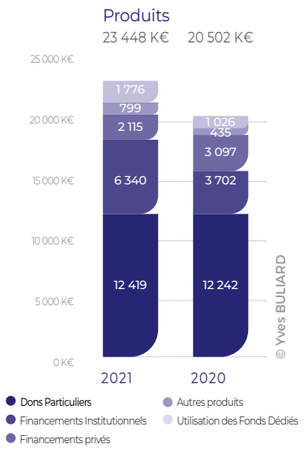
2021
Aide et Action devient ACTION EDUCATION

Action Education accompagne les enfants et les jeunes face aux défis d'aujourd'hui et de demain

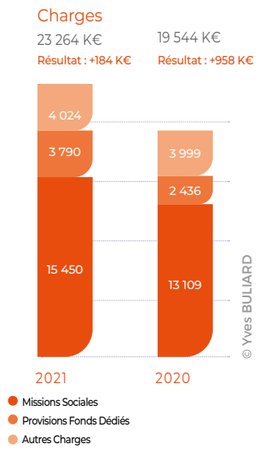
- Face à la pandémie de COVID-19 et à ses conséquences, notamment sanitaires et économiques : adapter ses activités, inclure des réponses d'urgence, un volet éducation à la santé, favoriser l'éducation numérique et l'utilisation des nouvelles technologies.
- Face à l'insécurité grandissante : promouvoir l'éducation à la paix, à la citoyenneté et au « vivre ensemble ».
- Face au changement climatique : promouvoir l'éducation à l'environnement et au développement durable.
- Face à la croissance démographique, à l'urbanisation continue et à la migration : promouvoir des systèmes éducatifs alternatifs et l'utilisation des nouvelles technologies.
- Pallier le déficit en écoles maternelles et centres de la petite enfance.

ORIGINE ET UTILISATION DE NOS FONDS EN 2021

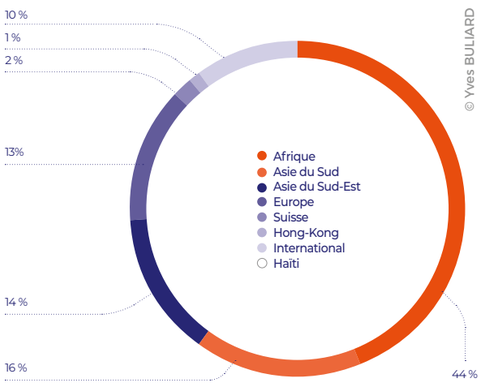
ORIGINE DES RESSOURCES



EMPLOI DES RESSOURCES

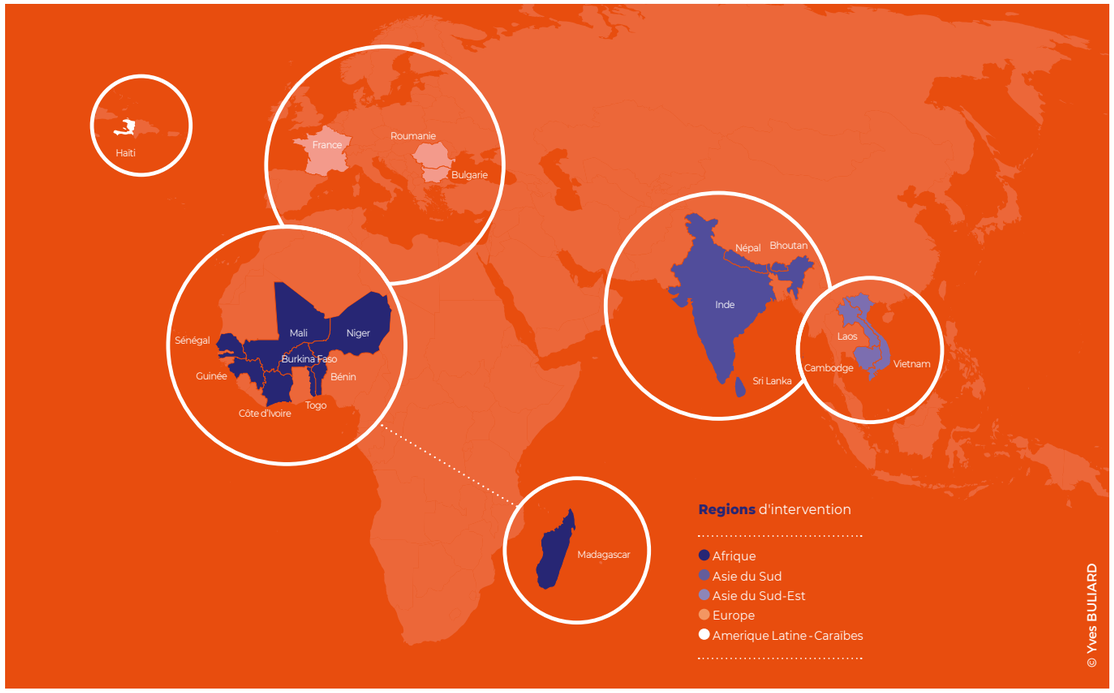


RÉPARTITION DE LA MISSION SOCIALE PAR RÉGION



© Pierre-Olivier MARTIN-BOBAN

RÉGIONS D'INTERVENTION



TÉMOIGNAGES

© Vincent REYNAUD-LACROZE

« En tant que fille, avant je n'osais pas dire grand-chose. Mais maintenant c'est différent. Avec le projet de gouvernance scolaire [d'Action Education], j'ai été élue ministre du sport, alors je prends plus la parole et je ne crains pas de dire ce que je pense. Je suis fière de mon rôle. J'ai même organisé un match de foot à l'école et tout le monde était content. Ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi. Pour les filles, l'ambiance a changé à l'école, maintenant on est à l'aise, on se sent libres. Il y a plus de respect et moins de violence. »

Chimène, 8 ans, élève en classe de CM2, à l'école Tchabi Copé au Togo.

© Omar HAVANA

« Avant, je creusais le sol pour construire des routes et des puits. Je n'aimais pas ce travail mais j'étais obligé de le faire car je n'avais pas d'autre solution pour nourrir ma famille. Un jour un ami m'a parlé d'iLEAD [projet de formation professionnelle d'Action Education], on m'a dit qu'Action Education proposait de former les gens puis de les placer dans des entreprises. J'ai commencé par apprendre l'anglais et puis progressivement j'ai senti que je prenais confiance en moi. Avec l'aide des enseignants du programme, j'ai trouvé un poste dans un magasin, où je gagne aujourd'hui 8000 à 10 000 roupies [de 100 à 130 euros] par mois. C'est grâce à iLEAD que j'en suis là aujourd'hui, sans cette formation je ne sais vraiment pas ce que je serai devenu. »

Sonu, bénéficiaire du programme de formation professionnelle iLEAD en Inde.

© AEA

« Lorsque le confinement a commencé, je ne savais pas combien de temps les enfants seraient privés d'éducation. Cela m'inquiétait qu'ils restent longtemps sans rien faire à la maison, car ils risquaient d'oublier ce qui leur avait été enseigné. Action Education nous a informés de la création de leurs centres d'apprentissage. Des zones d'éducation, uniquement dédiées à l'apprentissage des enfants, ont aussi été mises en place dans nos maisons. Action Education a également distribué du matériel d'enseignement et d'apprentissage et nous a appris à enseigner à nos enfants. Je suis très heureuse qu'en dépit de la fermeture des écoles, l'apprentissage des enfants soit assuré. »

Kamla Devi, membre du comité des mères, Chirakhan, Indore, Etat du Madhya Pradesh.

ACTION EDUCATION

action-education.org

CONTACTS PRESSE

Seifallah Boussaada – 07 77 86 10 08 – seifallah.boussaada@publicis.com

Isabelle Carassic – 06 03 89 61 20 – isabelle.carrasic@publicis.com

Anne Cassiot – 01 55 25 70 13 – anne.cassiot@action-education.org